

chargement

ASPAS : Association pour la Protection des
Animaux Sauvages

Tuer des louveteaux ? Les éleveurs ne sont pas des agneaux



1

8+1

491

Les éleveurs anti-loups affichent un niveau rarement atteint de violence. Leur dernière idée : détruire les louveteaux dans les tanières. L'ASPAS demande que les éleveurs qui refusent la cohabitation avec les loups ne soient plus subventionnés, et qu'au contraire, ceux qui exercent leur métier avec loyauté soient mieux aidés pour s'adapter à la présence des prédateurs.

Like

23

Tweeter

« Il faut aller prélever les jeunes loups dans les tanières ». C'est ce qu'a osé déclarer Yves Derbez, président de l'association éleveurs & montagnes, après le Groupe National Loup* du 21 avril. Le 10 novembre dernier, le président de la FDSEA 05, René Laurens, demandait « qu'on fasse appel à l'armée » pour tuer des loups. Par ces conceptions extrémistes et arriérées, ces éleveurs tentent encore de faire croire que leurs difficultés se régleront en tuant toujours plus de loups. Pourtant, la politique des tirs mise en œuvre par l'État depuis des années montre bien qu'abattre des loups ne solutionne rien : les troupeaux insuffisamment protégés continuent de faire l'objet de prédation.



Le même Yves Derbez a aussi déclaré, comme d'autres, que les éleveurs ne veulent plus être indemnisés, mais veulent « vivre de leur métier ». Chiche ! Faut-il rappeler de quoi vivent les éleveurs ovins ? Toute exploitation est financée à 50% voire 80% par de l'argent public, c'est-à-dire par nos impôts. De plus, les éleveurs sont payés spécifiquement pour protéger leurs troupeaux en zone de présence de loups : le salaire des bergers, l'achat de clôtures, de chiens de protection et de leur nourriture sont subventionnés à 80% ! Enfin, les pertes de moutons attribuées aux loups, certifiées ou supposées, sont indemnisées même si l'éleveur n'a pas protégé son troupeau. Ceci pousse au laxisme, pas au professionnalisme.

Vouloir le même destin pour un louveteau que pour un agneau d'élevage, est-ce la vision du respect du vivant qu'ont ces éleveurs ? Élever des moutons en présence de loups n'est certes pas facile, mais tout à fait possible dès lors que les méthodes sont adaptées. C'est une question de volonté, celle des éleveurs mais aussi celle de l'État. Les mesures prévues fonctionnent souvent, mais elles ne sont pas toujours suffisamment adaptées. Il reviendrait à l'État de les améliorer en étudiant des méthodes alternatives et en responsabilisant les éleveurs, au lieu d'abattre des loups pour le seul contentement des lobbies agricoles et cynégétiques.

L'ASPAS demande que les subventions ne soient plus données aux éleveurs qui refusent de protéger leur troupeau et de cohabiter avec les loups, et que les éleveurs responsables soient au contraire mieux aidés pour évoluer vers des pratiques compatibles avec la présence du canidé, et respectueuses de la vie sauvage. L'ASPAS demande également la plus grande fermeté contre les anti-loups qui poussent à la violence et au braconnage.

() Le Groupe National Loup (GNL) est une instance de consultation. Ce groupe de suivi national est composé de représentants de services de l'État et d'établissements publics, d'experts techniques, d'élus, de représentants de la profession agricole, du monde cynégétique et d'associations de protection de la nature. Il a notamment pour mission de suivre l'élaboration et l'exécution des plans d'action nationaux loup.*